

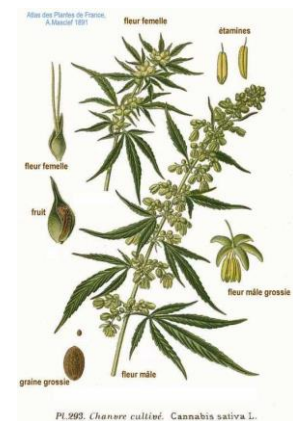
NUL N'EST PROPHÈTE EN SON PAYS...

Jean de la Fontaine, L'Hirondelle et les petits Oiseaux, Fables.

Une Hirondelle en ses voyages 1
Avait beaucoup appris.
Quiconque a beaucoup vu
Peut avoir beaucoup retenu.
Celle-ci prévoyait jusqu'aux moindres orages, 5
Et devant qu'ils fussent éclos,
Les annonçait aux Matelots.
Il arriva qu'au temps que la chanvre* se sème,
Elle vit un manant en couvrir maints sillons.
« Ceci ne me plaît pas, dit-elle aux Oisillons : 10
Je vous plains ; car pour moi, dans ce péril extrême,
Je saurai m'éloigner, ou vivre en quelque coin.
Voyez-vous cette main qui par les airs chemine ?
Un jour viendra, qui n'est pas loin,
Que ce qu'elle répand sera votre ruine. 15
De là naîtront engins à vous envelopper,
Et lacets pour vous attraper,
Enfin mainte et mainte machine
Qui causera dans la saison
Votre mort ou votre prison : 20
Gare la cage ou le chaudron !
C'est pourquoi, leur dit l'Hirondelle,
Mangez ce grain; et croyez-moi. »
Les Oiseaux se moquèrent d'elle :
Quand la chènevière* fut verte, 25
L'Hirondelle leur dit : « **Arrachez** brin à brin
Ce qu'a produit ce maudit grain,
Ou **soyez sûrs** de votre perte.
- Prophète de malheur, babillarde, dit-on,
Le bel emploi que tu nous donnes ! 30
Il nous faudrait mille personnes
Pour **éplucher tout ce canton.** »
La chanvre étant tout à fait crue,
L'Hirondelle ajouta : « Ceci ne va pas bien; 35
Mauvaise graine est tôt venue.
Mais puisque jusqu'ici l'on ne m'a crue en rien,
Dès que vous verrez que la terre
Sera couverte, et qu'à leurs blés
Les gens n'étant plus occupés 40
Feront aux oisillons la guerre ;
Quand reginglettes* et réseaux
Attraperont petits Oiseaux,
Ne volez plus de place en place,
Demeurez au logis, ou changez de climat : 45
Imitez le Canard, la Grue, et la Bécasse.



Mao Eiffen, Hirondelles et saules



L'Hirondelle et les petits Oiseaux

Mais vous n'êtes pas en état
 De passer, comme nous, les déserts et les ondes,
 Ni d'aller chercher d'autres mondes ;
 C'est pourquoi vous n'avez qu'un parti qui soit sûr : 50
 C'est de vous renfermer aux trous de quelque mur. »
 Les Oisillons, las de l'entendre,
 Se mirent à jaser aussi confusément
 Que faisaient les Troyens quand la pauvre Cassandre*
 Ouvrait la bouche seulement. 55
 Il en prit aux uns comme aux autres :
 Maint oisillon se vit esclave retenu.
Nous n'écoutons d'instincts que ceux qui sont les nôtres,
Et ne croyons le mal que quand il est venu.

Anna Katerina Antonacci, dans le rôle de
 Cassandre, les Troyens de Berlioz



Notes

La Chanvre : féminin archaïque

Chênevière : champ semé de chènevis, ou graine de chanvre.

Reginglettes : un collet, monté au bout d'une branchette qui fait ressort, et en se détendant, en reginglant, serre le lacet. Apparemment, ce mot est un mot de Château-Thierry, non connu des oiseliens de Paris (d'après Richelet). On appelle ginglette ou reginglette un piège portatif pour prendre les oiseaux, formé avec un bois flexible, qu'on courbe en arc en assujettissant les deux bouts avec une ficelle. On ploie cet arc, et on le maintient dans cet état en serrant la ficelle dans un trou, percé à un des bouts de l'arc, et dans lequel on a enfoncé légèrement une cheville en bois, qu'on nomme marchette. On dispose sur la marchet une petite ficelle, avec un collet ouvert en rond. C'est là qu'on suspend une grappe de raisin, ou tout autre appât. L'oiseau, pour pouvoir s'en saisir, est obligé de se poser sur la marchette, que par son poids il fait sortir du trou; l'arc se redresse aussitôt, le nœud du collet se resserre, et l'oiseau est pris par la patte.

Cassandre : jeune troyenne d'une très grande beauté, « semblable à l'« Aphrodite d'or » nous dit Homère. Apollon tomba amoureux d'elle et lui accorda le don de prophétie en échange de leurs futurs ébats. Cassandre accepta le don mais se refusa au dieu. Apollon lui cracha à la bouche, ce qui l'empêcherait à jamais de se faire comprendre ou d'être crue, même par sa propre famille¹. Fille du roi Priam et de la reine Hécube, elle prédit à sa mère enceinte que le fruit de sa chair causerait la perte de Troie. Elle prévint les Troyens que le cheval offert par les Grecs était un subterfuge qui conduirait Troie à sa perte. Plus Cassandre voyait l'avenir avec précision, moins on l'écoutait. En transe, elle annonça des événements terribles dans un délire qui la fit passer pour folle. C'est ainsi qu'elle apparaît dans l'opéra de Berlioz, les Troyens.

Remarque : Nul n'est prophète en son pays

Jean de la Fontaine transforme la phrase issue de l'Évangile : alors que le Christ signifie que l'on ne peut être entendu parmi les siens, le fabuliste dit au contraire que seuls sont écoutés ceux qui font partie du sérail.

Les deux assertions sont vérifiables... « Il n'est de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre », d'où que vienne le conseil proféré.



Mais il y a une différence notable entre le Christ qui s'annonce comme le Messie attendu par Israël, et n'est pas reçu comme tel, et les sages conseils donnés par l'oiseau aérien.

N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Jose, de Jude et de Simon? et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous? Et il était pour eux une occasion de chute.

Mais Jésus leur dit: Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents, et dans sa maison. Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et les guérit... (Marc 6).

Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Jésus leur dit: Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison (Matthieu, 13:57)

COMMENTAIRE COMPOSÉ

Le commentaire composé d'une fable est relativement simple, car plus technique. Mais il y a des pièges à éviter. Le premier consiste à construire un plan en deux parties, l'une sur la forme de la fable (alternance dialogue/récit) et l'autre sur l'esthétique. On reste ainsi bloqué devant une troisième partie bricolée.

On a par ailleurs un texte où le discours de l'hirondelle est massif. Exploitez donc l'antithèse « hirondelle/autres oiseaux ».

Les « personnages » : face à une alouette présentée d'emblée comme un figure de la sagesse (elle a beaucoup vu, a beaucoup voyagé), on a « les autres oiseaux ». Ce sont des oiseaux non migrateurs. Ils ne sont pas listés mais ils sont comparés à des oiseaux comme le canard, la grue ou la bécasse (v.46). Ils « jasant ».

Le récit : il est d'une désarmante simplicité. Il arriva qu'une hirondelle sage et avisée vit un jour un « manant » (un laboureur) planter de la chanvre. Un paysan sème du chanvre et une hirondelle prévient les autres oiseaux du danger qu'il représente pour eux-mêmes. D'abord par une prophétie des dangers futurs de la graine et une invitation à la détruire préventivement, ensuite par une injonction ramassée, enfin, de nouveau dans un dernier effort alors que plus rien n'est possible, elle leur enjoint tout simplement de se cacher des laboureurs qui disposeront des filets construits avec le chanvre.

L'avertissement (autrement dit les trois discours de l'hirondelle): il se fait en trois temps. D'abord, lorsque l'alouette voit le laboureur et ce qu'il sème : la chanvre, autrement dit ce qui sert à fabriquer des filets. Chacun de ces avertissements rappelle aux oiseaux que contrairement à l'hirondelle, capable de s'éloigner, de vivre en un autre endroit, les oiseaux n'ont pas cette possibilité. Chaque avertissement rappelle aussi la supériorité de l'hirondelle sur les autres oiseaux.

Le premier avertissement suggère de manger le grain semé. Le second d'arracher ce qui a poussé. C'est devenu difficile. Le troisième avertissement ne porte plus sur le grain ou la pousse, il est trop tard. Il suggère aux oiseaux de se cacher dans quelques murs. Autrement dit de ne plus voler mais de vivre comme les canards, les grues ou les bécasses.

Alors que lors du second avertissement, les oiseaux refusaient arguant du travail que cela représentait d'arracher le chanvre, ils n'écoutent même plus l'hirondelle. Leur mépris se fait de plus en plus éclatant.

Le second avertissement est le plus bref (« arrachez brin à brin ce qu'a produit ce maudit grain ou soyez sûrs de votre perte »). **Et la réponse est injurieuse.** – **Prophète de malheur, babillarde.**

Alors que le premier avertissement voit loin, (un jour viendra), décrit l'avenir, les machines, et s'apparente à une prophétie, le second avertissement est bref, concis et précis. C'est une injonction presque brutale dans laquelle le « ou » a la valeur d'un « sinon ». Il n'a pas plus de succès que le premier.

Quels que soient les procédés qu'emploie l'hirondelle, (langue prophétique qui décrit l'avenir, ou langue brève de la menace qui vient, sans équivoque), elle n'est pas écoutée.

Le troisième avertissement porte sur l'attitude à adopter lorsque les villageois, libérés du blé, (des moissons) s'emploieront alors à attraper les oiseaux. « L'hirondelle ajouta ».

L'antithèse qui structure le récit : le discours « prédictif » de l'hirondelle est un discours raisonnable et rationnel, organisé en trois épisodes temporels. Les semailles, quand le chanvre a poussé, puis quand la chanvre est mûre, et va donc être récoltée. Mais en face, têtes folles...

C'est une grande antithèse sur laquelle vous pouvez vous appuyer.

Les modalités : l'impératif.

L'hirondelle prévient, exhorte, argumente et enjoint. Il faut donc examiner la manière dont elle prédit. On a le futur de l'indicatif et l'impératif avec la valeur d'injonction. Il prend la valeur d'ordre dans le deuxième avertissement.